

“THE FIRE WITHIN: A REQUIEM TO KATTIA AND MAURICE KRAFFT” WERNER HERZOG (2022)



« *L'univers est monstrueusement indifférent à la présence de l'homme* »

Cette phrase est prononcée par le narrateur au cours du documentaire, elle permet d'englober sa pensée lorsqu'il en vient au choix du thème de ses créations, essayer de comprendre des hommes dont les aspirations nous semblent impossible. Dans *Grizzly Man*, nous suivons un homme déterminé à vivre avec des grizzlies en voie de disparition, pensant qu'ils le comprendront, il se sent en cohésion avec la nature, ira les côtoyer mais il sera plus tard dévoré par l'un des animaux qu'il voulait protéger. Dans « *The Great Ecstasy of Woodcarver Steiner* » Herzog ira à la rencontre d'un homme passionné de saut à ski, le réalisateur nous montrera tous les côtés de ce sport extrême et la folie qui peut parfois en ressortir. Enfin, son dernier documentaire, sorti en 2022, il retrace la vie de Katia et Maurice Krafft, deux volcanologues français, il est formé à partir d'extraits vidéo enregistrés par le couple qui se filmaient lors de leurs expéditions. Pendant 1h21 nous suivons donc la vie du couple Krafft sous la forme d'un requiem. Je choisis de le présenter, car il permet de populariser un style de cinéma qui est trop peu regardé, le documentaire quand il est fait par un maître tel que Herzog peut donner lieu à une expérience cinématographique unique.

Le montage donne lieu à des plans-séquences magnifiques pendant de longues minutes dont le silence n'est interrompu que par une musique lourde et une chorale prenante, une tragédie se déroule sous nos yeux, nous savons que le couple mourra à la toute fin et cela rend tout les moments capturés beaux. Contrairement à « *Fire of Love* » paru la même année et traitant du même sujet Herzog ne se concentre pas sur ce qui semble le plus intéressant dans cette histoire...

c'est-à-dire l'amour entre les personnages au sein de ces volcans, non, le réalisateur place ces deux humains comme des témoins de la violence et la nature grandiose de l'activité volcanique. Leur amour n'est pas portraituré comme la chose qui fait que leur vie fut remarquable mais bien leurs activités scientifiques et les images magnifiques qu'ils ont su nous transmettre.

Je recommande ce documentaire, car il m'a fait changer d'avis sur ce que pouvait permettre ce style, quand on regarde « *The Fire Within* » on regarde une œuvre qui ne se limite pas à la documentation. La musique est émouvante et correspond parfaitement aux images à l'écran, le montage de ces images est fait à la perfection et permet de montrer au grand public le travail de ce couple, les éruptions volcaniques deviennent des scènes de théâtre à part entière. Mais peut être la chose la plus marquante est la narration. Herzog narre l'entièreté du film, sa voix est profonde et presque sombre, le texte lu est beau, car il en est l'auteur et qu'il est un grand passionné de littérature lui-même le dit « *Lisez si vous voulez faire des films* ». La narration est captivante, mais elle ne surcharge pas le film, car elle laisse lieu à des plans de plusieurs minutes ou le silence nous permet d'apprécier pleinement la beauté des images. Le texte s'apparente parfois à une poésie tranchante qui nous rappelle toujours la condition de l'homme, qu'il n'est qu'une partie de la nature, un témoin de celle-ci auquel elle est indifférente, malgré le travail et l'amour voué à cette nature elle pourra toujours nous emporter, mais cela ne veut pas dire qu'il faut en faire de même et y être indifférent. En somme, il faut regarder « *The Fire Within* » pour comprendre la beauté que trouve la nature dans son chaos, ce documentaire est beau, il est réalisé par un artiste fantastique au style unique et à la pensée admirable.

Tlago Noura